

(12) **DEMANDE DE BREVET EUROPEEN**

(43) Date de publication:
25.06.1997 Bulletin 1997/26

(51) Int Cl.⁶: **C23C 14/02, C23C 16/02,
C23G 5/00**

(21) Numéro de dépôt: **96203581.2**

(22) Date de dépôt: **17.12.1996**

(84) Etats contractants désignés:
**AT BE CH DE DK ES FI FR GB GR IE IT LI LU NL
PT SE**
Etats d'extension désignés:
AL LT LV RO SI

(30) Priorité: **20.12.1995 BE 9501053**

(71) Demandeur: **RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT
DU GROUPE COCKERILL SAMBRE,
en abrégé: RD-CS
4000 Liège (BE)**

(72) Inventeurs:
• **Vanden Brande, Pierre**
1040 Bruxelles (BE)
• **Lucas, Stéphane**
5020 Suralée (BE)
• **Weymeersch, Alain**
1300 Wavre (BE)

(74) Mandataire: **Callewaert, Jean et al**
GEVERS Patents,
Brussels Airport Business Park,
Holidaystraat 5
1831 Diegem (BE)

(54) **Procédé et dispositif pour le décapage d'un substrat métallique**

(57) Procédé et dispositif pour le décapage d'un substrat métallique consistant à créer à proximité de la surface (3) du substrat (4) à nettoyer un plasma (2) dans un mélange d'hydrogène, de composés hydrogénés et/ou d'un gaz inerte, tel que de l'argon, de manière à gé-

nérer des radicaux et/ou des ions, ce substrat (4) étant polarisé négativement par rapport à une anode (5) agencée en regard de la surface à décaper (3) permettant ainsi aux radicaux et/ou ions d'agir sur cette dernière.

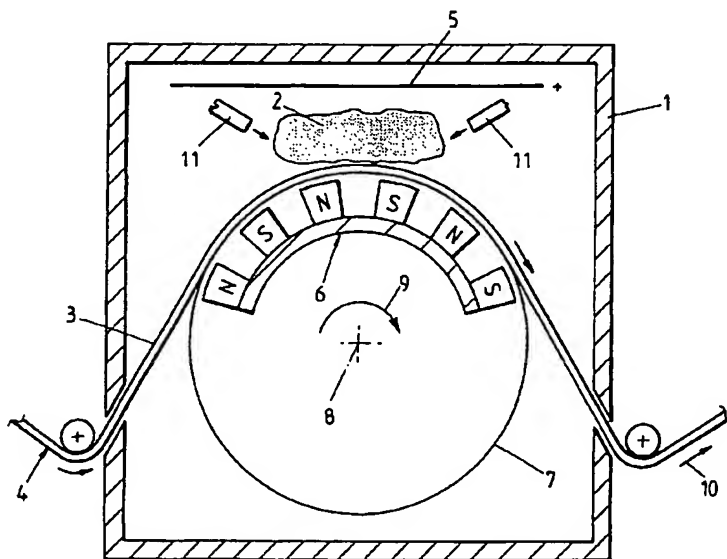


Fig.3

Description

La présente invention est relative à un procédé pour le décapage d'un substrat métallique, tel qu'une tôle d'acier, notamment pour l'élimination d'une couche de contamination, de manière à favoriser l'adhésion d'un revêtement appliqué ultérieurement sur ce substrat.

En général, suivant les techniques appliquées actuellement, on fait usage d'un agent chimique de décapage pour nettoyer des surfaces métalliques, telles que des tôles, préalablement à l'application d'un revêtement. De telles techniques présentent notamment l'inconvénient de nécessiter une mise en circulation de quantités relativement importantes d'agents de décapage généralement nocifs pour lesquels il faut prévoir un procédé de régénération pour permettre leur recyclage.

Un des buts essentiels de la présente invention est de remédier à cet inconvénient et de plus de présenter un procédé très efficace avec un grand rendement de décapage.

A cet effet, le procédé suivant l'invention consiste à créer à proximité de la surface du substrat à nettoyer un plasma dans un mélange d'hydrogène, de composés hydrogénés et/ou d'un gaz inerte, tel que de l'argon, de manière à générer des radicaux et/ou des ions formant des espèces excitées, ce substrat étant polarisé négativement par rapport à une anode agencée en regard de la surface à nettoyer permettant ainsi aux radicaux et/ou ions précités d'agir sur cette surface.

Avantageusement, l'on fait usage d'un circuit magnétique disposé du côté du substrat opposé à la surface à nettoyer de ce dernier.

Suivant une forme de réalisation particulière de l'invention, afin de permettre l'obtention d'un procédé continu, l'on fait défiler le substrat en regard du circuit magnétique précité.

L'invention concerne également un dispositif permettant notamment la mise en oeuvre du procédé précité.

Ce dispositif est caractérisé par le fait qu'il comprend a) une enceinte sous vide, b) des moyens permettant de créer dans cette enceinte un plasma, ainsi que c) des moyens permettant de polariser négativement la surface à nettoyer d'un substrat introduit dans l'enceinte susdite par rapport à une anode agencée en regard de cette surface.

D'autres détails et particularités de l'invention ressortiront de la description donnée ci-après à titre d'exemple non limitatif, d'une forme de réalisation particulière du procédé et du dispositif suivant l'invention avec référence aux figures.

La figure 1 est une représentation sous forme de graphique de la vitesse de décapage en Angström (Å) par seconde en fonction de la pression et de la composition du milieu gazeux dans lequel le décapage a lieu.

La figure 2 représente un graphique montrant l'évolution de la concentration en vapeur d'eau dans le milieu gazeux en fonction de la pression et de la composition

du milieu gazeux dans lequel le décapage a lieu.

La figure 3 est une représentation schématique d'une coupe transversale d'une forme de réalisation particulière du dispositif, suivant l'invention, pour le nettoyage d'un substrat métallique.

L'invention concerne un procédé pour le décapage d'un substrat métallique, plus particulièrement une tôle d'acier, en vue de son recouvrement ultérieur par un revêtement. En général, de telles tôles, sortant des laminoirs, présentent des couches superficielles de contamination, telle que des oxydes, qui ont un effet néfaste sur l'adhésion d'un revêtement appliqué ultérieurement sur cette tôle, par exemple, par électrolyse ou par immersion dans un bain de métal fondu.

Le procédé suivant l'invention consiste en fait à appliquer la technique connue de pulvérisation cathodique sur la surface à nettoyer d'un substrat métallique.

Ainsi, suivant ce procédé on crée, à proximité de cette surface, polarisée négativement par rapport à une anode agencée en regard de cette dernière, un plasma dans un mélange d'hydrogène, de composés hydrogénés et/ou d'un gaz inerte, tel que de l'argon, de manière à générer des radicaux et/ou des ions permettant d'agir sur la surface à nettoyer. Il s'agit plus particulièrement d'espèces excitées dans un plasma froid à basse pression de l'ordre de 0,001 à 10 Torr.

Ce plasma est maintenu à proximité de la surface du substrat au moyen d'un circuit magnétique de confinement des électrons, qui est donc avantageusement disposé à proximité de cette surface derrière le substrat, c'est-à-dire du côté opposé à celui où le plasma est formé.

Afin de permettre d'obtenir un procédé continu, la surface à traiter et le circuit magnétique sont en déplacement relatif l'un par rapport à l'autre.

Dans une configuration avantageuse, le substrat défile devant le circuit magnétique, ce dernier étant donc dans ce cas maintenu dans une position immobile.

Les radicaux hydrogénés produits dans la décharge du plasma permettent d'éliminer par réduction les oxydes métalliques sous forme de vapeur d'eau, tandis que les dérivés carbonés formés sont éliminés sous la forme de composés hydrocarbonés. Lorsque ce mélange contient un gaz inerte, notamment de l'argon, l'action de décapage s'effectue principalement par bombardement ionique. Cet effet mécanique permet d'activer la surface à nettoyer en éliminant, d'une part, des molécules d'eau adsorbées provenant de l'oxydation des radicaux d'hydrogène et, d'autre part, des oxydes ou dérivés carbonés.

Dans une forme de réalisation particulièrement avantageuse de l'invention, le circuit magnétique est du type DC magnétron, c'est-à-dire à courant continu, et la surface à nettoyer est maintenue à la masse.

Lorsque le substrat est formé d'une feuille sensiblement continue, cette dernière se déplace en regard du circuit magnétique, par exemple à une vitesse de l'ordre de 100 à 500 m/min, de préférence de l'ordre de 400 m/

min.

Comme dans les procédés classiques de pulvérisation cathodique, le gaz inerte est introduit dans le plasma 2 formé dans l'enceinte 1 par des injecteurs 11 dirigés vers la bande métallique 4.

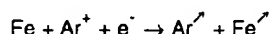
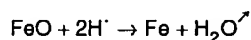
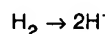
La gamme de pressions du mélange gazeux précité peut avantageusement varier de 1 Torr, pour un gaz contenant 100 % d'hydrogène et/ou de composés hydrogénés, à 0,005 Torr, pour un gaz contenant 100 % d'un gaz inerte, les pressions intermédiaires correspondant à des mélanges intermédiaires d'hydrogène et/ou de composés hydrogénés avec du gaz inerte avec des rapports entre l'hydrogène et/ou les composés hydrogénés vis-à-vis du gaz inerte dégressifs d'une manière sensiblement continue pour des pressions décroissantes dans les mêmes proportions.

Le décapage d'une tôle d'acier doux peut être expliqué par trois mécanismes principaux dans un mélange argon-hydrogène :

- la réduction de la couche superficielle en FeO, généralement d'une épaisseur de 5 nm, des aciers par l'hydrogène activé dans le plasma selon la réaction globale $\text{FeO} + \text{H}_2 \rightarrow \text{Fe} + \text{H}_2\text{O}$, et
- la pulvérisation de la couche superficielle en FeO par les ions d'argon, et
- la pulvérisation du fer par les ions d'argon.

A cet égard, il y a lieu de remarquer que la valeur de la vitesse d'érosion du FeO est généralement de l'ordre de la moitié de celle du fer en pulvérisation cathodique à 100 % d'argon.

Si la couche de contamination est formée d'oxyde de fer, les réactions essentielles intervenant pour son enlèvement peuvent en fait s'écrire comme suit :



Des expériences ont été conduites afin d'optimiser les conditions de décapage, c'est-à-dire d'augmenter la cinétique de décapage.

Elles ont permis de distinguer, suivant l'invention, deux domaines particulièrement intéressants : un domaine de décapage à basse pression (pression $< 5 \cdot 10^{-2}$ Torr, voir Fig. 1) et un domaine de décapage à haute pression (pression $> 5 \cdot 10^{-2}$ Torr, voir également Fig. 1).

Plus particulièrement, la figure 1 fait apparaître clairement qu'il y a intérêt à travailler en présence d'hydro-

gène et avec une pression la plus basse possible dans le régime dit à basse pression P comprise entre $2 \cdot 10^{-3}$ Torr et $5 \cdot 10^{-2}$ Torr, alors qu'il y a intérêt à travailler avec une pression la plus haute possible dans la régime dit à haute pression. A cet égard il y a lieu de noter que la pression doit être supérieure à 0,17 Torr si l'on veut dépasser la vitesse de décapage maximale que l'on peut atteindre en régime basse pression.

La figure 1 est construite à partir d'équations cinétiques de décapage établies empiriquement en fonction de la pression et de la composition du mélange gazeux. Dans cette figure ainsi que dans la figure 2, la courbe "A" se rapporte à une atmosphère d'hydrogène pur, la courbe "B" à une atmosphère contenant 80 % d'hydrogène et 20 % d'argon, tandis que la courbe "C", dans la figure 2, est relative à une atmosphère d'argon pur.

Dans le cas d'un atmosphère d'argon, la vitesse de décapage maximale est donnée par l'équation suivante :

$$v = -13 \cdot P \cdot D_p + 1,2 \cdot D_p \quad (1)$$

dans laquelle :

v : vitesse de décapage ($\text{\AA}/\text{s}$)

P : pression totale (Torr)

Dp : densité de puissance (W/cm^2)

Le domaine de fonctionnement est le suivant :

$2 \cdot 10^{-3}$ Torr $< P < 0,1$ Torr.

En dessous de $2 \cdot 10^{-3}$ Torr, la formation d'un plasma magnétron n'est pratiquement plus possible, alors qu'au-dessus de 0,1 Torr la thermalisation des ions d'argon dans le gaz devient suffisamment importante pour que la vitesse de décapage à l'argon pur tombe à zéro.

Dans le cas d'une atmosphère d'hydrogène, la vitesse de décapage maximale est donnée par l'équation suivante :

$$v = 14,3 \cdot P \cdot D_p \quad (2)$$

Lorsqu'on est en présence d'hydrogène pur le domaine de stabilité de la décharge correspond à des pressions comprises entre 10^{-2} Torr et 100 Torr.

Si l'on ajoute plus de 20 % d'argon dans le mélange, la limite inférieure du domaine de stabilité du plasma passe de 10^{-2} Torr à $2 \cdot 10^{-3}$ Torr. A cet égard, il y a lieu de noter que l'argon stabilise la décharge à basse pression.

Dans le cas d'une atmosphère mixte d'argon et d'hydrogène (avec plus de 20 % d'argon dans le mélange), la vitesse de décapage maximale est donnée par l'équation suivante :

$$v = -25 \cdot P \cdot D_p + 2,43 \cdot D_p \quad (3)$$

Pour un domaine de stabilité du plasma identique à celui d'une atmosphère d'argon pur, il faut que la pression soit comprise entre 2.10^{-3} Torr et 0,1 Torr pour un débit minimum d'hydrogène fixé par l'équation suivante :

$$QH_2 = 22,4 \cdot L \cdot l \cdot v \quad (4)$$

dans laquelle :

L : longueur utile de la zone de décapage (m)

l : largeur de bande (m)

v : vitesse de décapage (Å/s)

et pour une concentration en hydrogène inférieure ou égale à 80 %. Au-dessus de 80 % en hydrogène, la quantité de fer pulvérisé par l'argon diminue et on tend vers le cas du processus à haute pression en hydrogène plus lent que le processus à basse pression lorsque la pression est inférieure à 0,17 Torr.

En effet, la teneur en eau dans la phase vapeur est toujours inférieure pour le procédé à basse pression comparativement au procédé à haute pression.

Dès lors, le procédé à basse pression doit être choisi dans le cas où les débits d'hydrogène sont limités et également dans le cas où on ne fait pas usage de pièges, par exemple un piège à azote liquide, pour diminuer la teneur en eau dans la phase vapeur. En effet, à basse pression, le fer pulvérisé par les ions d'argon, qui se dépose sur un blindage de récupération situé en face de la zone de décapage (par hypothèse d'aire équivalente à l'aire de la zone décapée) se réoxyde immédiatement au contact de la vapeur d'eau. Cette réoxydation du fer pulvérisé permet d'éliminer la vapeur d'eau qui n'est alors plus disponible pour la réoxydation de la tôle décapée.

Ce n'est évidemment pas le cas lorsqu'il n'y a pas de pulvérisation du fer par l'argon, c'est-à-dire à haute pression. Dans un tel cas, on doit impérativement diminuer la teneur en eau dans la phase vapeur en augmentant le débit de gaz, particulièrement en hydrogène, et/ou en plaçant des pièges, tels que des parois froides, pour condenser l'eau.

Il résulte par conséquent de ce qui précède que pour une pression P du milieu gazeux dans l'enceinte de décapage inférieure à 5.10^{-2} Torr, c'est-à-dire dans un régime à basse pression, le décapage optimal est obtenu par l'utilisation d'un groupe de pompage dimensionné de manière telle que "P" puisse varier de 2.10^{-3} Torr à 5.10^{-2} Torr, et est de préférence de l'ordre de 5.10^{-3} Torr pour avoir un plasma stable. Par ailleurs, il faut que le débit d'hydrogène "QH₂", suffisant pour ré-

duire sensiblement toute la couche de FeO présente à la surface de la bande métallique à décaper, réponde à la relation $QH_2 > 22,4 \cdot L \cdot l \cdot v$ (voir équation 4) à la vitesse de ligne maximale admissible et que le débit d'argon soit fixé de manière à ce que la teneur en hydrogène soit inférieure à 80 %. A cet égard, il est généralement indiqué de travailler entre 20 et 50 % d'hydrogène. Il est important de noter que, dans ces conditions de travail, la tôle décapée n'est généralement pas sensible à une forte récontamination par l'eau produite lors de la réduction du FeO par de l'hydrogène. En effet, l'eau réoxyde immédiatement le fer pulvérisé sur le blindage du dispositif utilisé faisant face à la zone de décapage.

Pour une pression P du milieu gazeux dans l'enceinte de décapage supérieure à 5.10^{-2} Torr, c'est-à-dire dans un régime appelé "haute pression", le décapage optimal est obtenu par l'utilisation d'un groupe de pompage dimensionné de manière telle que P varie de 0,17 Torr à 50 Torr, et soit de préférence de l'ordre de 1 Torr pour que la vitesse de décapage dépasse la valeur maximale obtenue dans la forme de réalisation définie ci-dessus du procédé suivant l'invention, appelée "régime basse pression".

Par ailleurs, il faut que, comme déjà mentionné ci-dessus, le débit d'hydrogène "QH₂" suffisant pour réduire sensiblement toute la couche de FeO présente à la surface de la bande métallique à décaper, réponde à la même relation que dans la forme de réalisation appelée "régime à basse pression". Contrairement à ce qui est le cas pour la forme de réalisation précédente, la forme de réalisation appelée "régime à haute pression" est bien sensible à la recontamination de la bande décapée par l'eau produite lors de la réduction du Fe par de l'hydrogène. Afin de diminuer cette recontamination, on peut, comme également déjà mentionné ci-dessus, augmenter le débit de gaz et éventuellement placer des pièges, par exemple sous forme de parois froides, pour condenser la vapeur d'eau formée.

Les deux formes de réalisation décrites ci-dessus sont illustrées davantage par les deux exemples concrets repris ci-après.

Exemple 1

Il s'agit d'un exemple réalisé dans le régime à basse pression

VL (vitesse de ligne) = 150 m/min.

L (longueur de traitement/face) = 2 m

l (longueur de bande) = 1 m

Dp = 26 W/cm²

mélange : Ar + H₂ P = 5.10^{-3} Torr

Vitesse de décapage = 60 Å/s

Débit minimum d'hydrogène : 2600 sccm

Débit d'argon : 3000 sccm

Concentration en eau : ≈ 2 % Vol. H_2O

Exemple 2

Cet exemple concerne le régime haute pression.

VL : 150 m/min

Dp = 26 W/cm²

P : 1 Torr

V : 14,3.Dp.P

Pour Dp : 26 W/cm²

V : 372 Å/s

L = 0,33 m

l = 1 m.

QH₂ min. = 2750 sccm

La concentration en eau est fonction du débit total et de la présence de parois froides. Sans parois froides, avec un débit total ($Ar + H_2$) = 27500 sccm, la teneur en eau dans le gaz était de 10 %.

Dans ces exemples "sccm" signifie "Standard cubic centimeter per minute" avec "Standard" correspondant aux conditions de travail de 1 atmosphère à 298 K. Ainsi, 1 sccm est égal à $1,27 \cdot 10^{-2}$ Torr.P/seconde ou encore $4,46 \cdot 10^{17}$ molécules/seconde

La figure 3 montre une forme de réalisation particulière d'un dispositif pour la mise en oeuvre du procédé tel que décrit ci-dessus et appliqué à une bande métallique se déplaçant d'une manière sensiblement continue en regard d'un circuit magnétique.

Ce dispositif comprend une enceinte sous vide 1, des moyens, généralement connus en soi, permettant de créer dans cette enceinte 1 un plasma 2, et des moyens permettant de polariser négativement la surface à nettoyer 3 d'une bande métallique 4, formant le substrat, par rapport à une anode 5 agencée en regard de cette surface 3.

Un circuit magnétique 6 est agencé du côté opposé de la surface à nettoyer 3 de la bande 4 par rapport à l'anode 5.

Dans cette forme de réalisation particulière, la bande métallique 4 est appliquée, avec sa surface à nettoyer 3 dirigée vers l'extérieur, contre une partie de la paroi cylindrique d'un tambour creux 7 tournant autour de son axe 8 dans le sens de la flèche 9, de manière à entraîner cette bande 4 suivant un mouvement de trans-

lation continu dans le sens de la flèche 10.

Le circuit magnétique 6 est monté d'une manière immobile à l'intérieur du tambour 7, à proximité de la paroi cylindrique de ce dernier et en regard de la partie de cette paroi contre laquelle la bande 4 est appliquée. Le cas échéant, ce tambour 7 peut être refroidi intérieurement au niveau du circuit magnétique, par exemple à l'eau. De tels moyens de refroidissement n'ont toutefois pas été représentés à la figure 3.

Le circuit magnétique 6 est constitué d'une succession d'aimants, disposés alternativement nord "N" et sud "S", comme montré à la figure 3, et le tambour même est polarisé négativement. Celui-ci est de préférence réalisé dans un matériau non ferromagnétique.

Suivant un cas particulier de l'invention, le tambour 7 et, par conséquent, la bande métallique 4 se déplaçant sur ce dernier peuvent être mis à la masse, tandis que les parois de l'enceinte 1 peuvent être mises à un potentiel flottant.

Ci-après est donné un exemple concret de l'application de ce dispositif pour le décapage d'une tôle d'acier doux, dont la surface à nettoyer 3 présente une couche de 5 nm d'épaisseur d'oxyde de fer.

Cette tôle est entraînée dans l'enceinte 1 d'un dispositif, par le tambour 7 mis en rotation autour de son axe 8, de manière à appliquer à la tôle une vitesse de ligne de l'ordre de 400 m/min. Les dimensions de l'enceinte 1 sont telles que la longueur de la zone de traitement de la tôle 4 dans le sens du déplacement de cette dernière sur le tambour 7 soit de l'ordre de 2 m, de sorte que le temps de traitement correspond à 0,3 seconde.

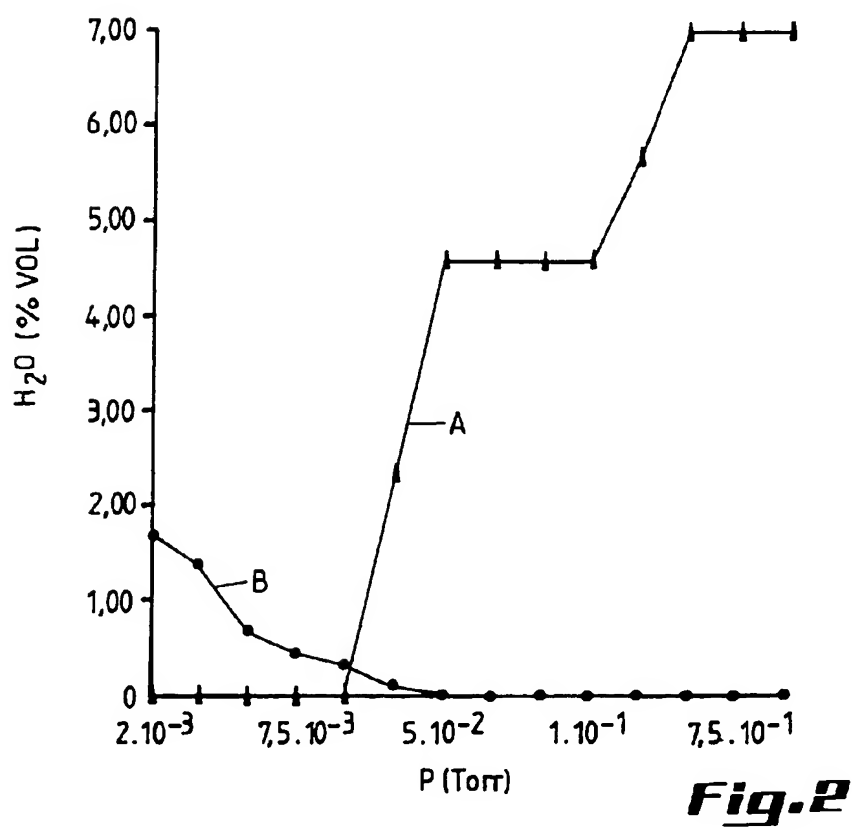
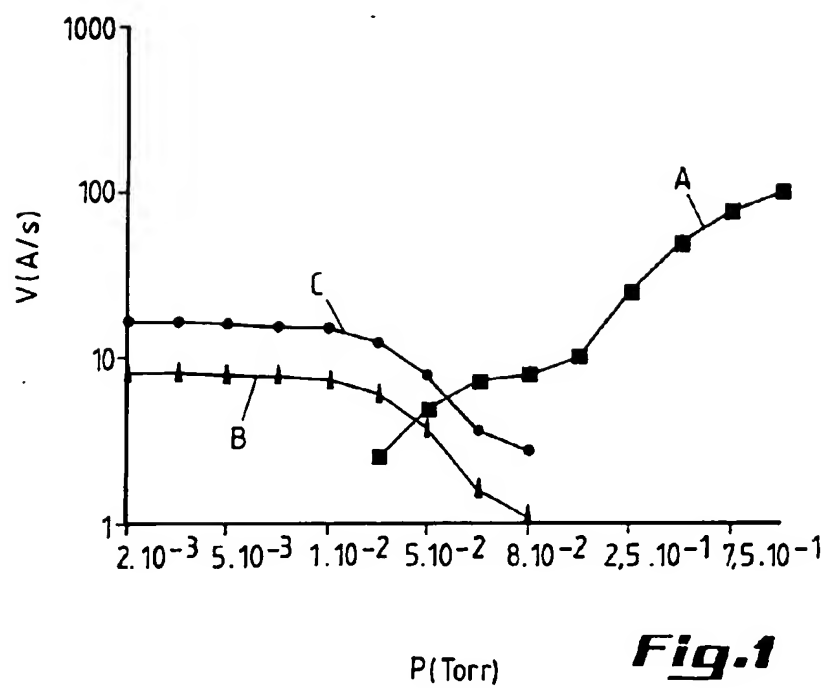
Il a été constaté que, dans le dispositif montré à la figure 3, la couche d'oxyde qui est présente sur la surface de la tôle peut être éliminée, dans un mélange d'argon et d'hydrogène à basse pression, en maintenant à cette tôle une densité de puissance de 40 W/cm².

Il est bien entendu que l'invention n'est pas limitée à cette forme particulière de l'invention et que bien des variantes peuvent être envisagées sans sortir du cadre de la présente invention.

C'est ainsi que, dans certains cas, la bande métallique 4 peut se déplacer suivant un mouvement rectiligne, par exemple au-dessus d'un support plan, en dessous duquel est monté le circuit magnétique. Le procédé peut convenir pour enlever des couches de contamination très variées étant donné que, surtout par les ions du gaz inerte, cet enlèvement peut avoir lieu uniquement d'une manière mécanique. L'épaisseur de la couche de contamination peut par exemple varier entre 1 et 50 nm, notamment dans le cas où celle-ci est essentiellement constituée d'oxyde de fer. Des moyens également mécaniques, connus en soi, peuvent être prévus pour évacuer les particules de contamination enlevées de la bande métallique.

Revendications

1. Procédé pour le décapage d'un substrat métallique, caractérisé en ce qu'il consiste à créer à proximité de la surface du substrat à décaper un plasma dans un mélange d'hydrogène, de composés hydrogénés et/ou d'un gaz inerte, tel que de l'argon, de manière à générer des radicaux et/ou des ions, ce substrat étant polarisé négativement par rapport à une anode agencée en regard de la surface à décaper permettant ainsi aux radicaux et/ou ions d'agir sur cette dernière. 5
2. Procédé suivant la revendication 1, caractérisé en ce que l'on fait usage d'un circuit magnétique disposé du côté du substrat opposé à la surface à décaper de ce dernier. 10
3. Procédé suivant la revendication 1 ou 2, caractérisé en ce que l'on soumet la surface précitée et le circuit magnétique à un déplacement relatif l'un par rapport à l'autre. 15
4. Procédé suivant la revendication 3, caractérisé en ce que l'on fait défiler le substrat en regard du circuit magnétique précité. 20
5. Procédé suivant l'une quelconque des revendications 2 à 4, caractérisé en ce que l'on alimente le circuit magnétique par un courant continu. 25
6. Procédé suivant l'une quelconque des revendications 1 à 5, caractérisé en ce que l'on fait usage d'un substrat formé d'une feuille sensiblement continue se déplaçant en regard du circuit magnétique, par exemple à une vitesse de l'ordre de 300 à 500 m/min, de préférence de l'ordre de 400 m/min. 30
7. Procédé suivant l'une quelconque des revendications 1 à 6, caractérisé en ce que l'on réalise le plasma à une pression de 0,001 à 10 Torr des radicaux et/ou ions formés. 35
8. Procédé suivant l'une quelconque des revendications 1 à 7, caractérisé en ce que l'on réalise le décapage dans le mélange précité à une pression variant de 0,1 Torr pour 100 % d'hydrogène et/ou de composés hydrogénés à 0,005 Torr pour 100 % d'un gaz inerte, les pressions intermédiaires correspondant à des mélanges intermédiaires d'hydrogène et/ou de composés hydrogénés avec du gaz inerte. 40
9. Procédé suivant l'une quelconque des revendications 1 à 7, caractérisé en ce que la surface précitée à décaper est mise à la masse. 45
10. Dispositif pour le décapage d'un substrat métallique, notamment pour la mise en oeuvre du procédé suivant l'une quelconque des revendications 1 à 9, caractérisé en ce qu'il comprend une enceinte sous vide (1), des moyens permettant de créer dans cette enceinte un plasma (2), ainsi que des moyens permettant de polariser négativement la surface à décaper d'un substrat (4) introduit dans l'enceinte susdite (1) par rapport à une anode (5) agencée en regard de cette surface. 50
11. Dispositif suivant la revendication 10, caractérisé en ce qu'il comprend un circuit magnétique (6) agencé du côté opposé de la surface à décaper (3) du substrat (4) par rapport à l'anode précitée (5). 55
12. Dispositif suivant la revendication 11, caractérisé en ce que le substrat (4) étant formé par une bande se déplaçant dans l'enceinte (1) précitée, il comprend un tambour creux (7) tournant autour de son axe (8), des moyens étant prévus pour appliquer cette bande contre une partie de sa paroi cylindrique de manière à l'entraîner suivant un mouvement de translation, le circuit magnétique précité (6) étant monté d'une manière immobile à l'intérieur du tambour (7) à proximité de cette paroi cylindrique et en regard de la partie de cette dernière contre laquelle la bande (4) est appliquée. 60
13. Dispositif suivant la revendication 12, caractérisé en ce que le tambour (7) est réalisé en un matériau non ferromagnétique. 65
14. Dispositif suivant l'une quelconque des revendications 10 à 13, caractérisé en ce que des moyens sont prévus pour maintenir le substrat (4) à la masse. 70
15. Dispositif suivant l'une quelconque des revendications 10 à 14, caractérisé en ce que des moyens sont prévus pour mettre les parois de l'enceinte (1) à un potentiel flottant. 75



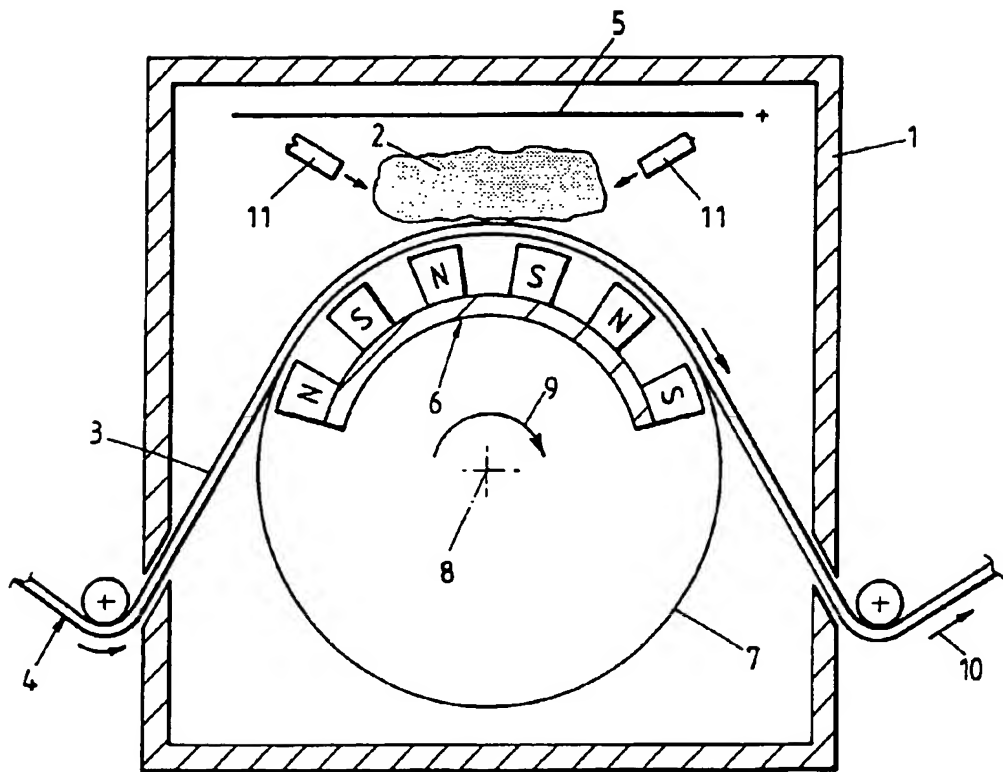


Fig.3

Office européen
des brevets

RAPPORT DE RECHERCHE EUROPEENNE

Numéro de la demande
EP 96 20 3581

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS

Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	Revendication concernée	CLASSEMENT DE LA DEMANDE (Int.Cl.6)
X	THIN SOLID FILMS, vol. 51, no. 2, 1 Juin 1978, pages 189-196, XP000644607 S. SCHILLER: "Pretreatment of metallic substrates with the plasmatron" * page 190 - page 191; figure 1 *	1-4, 7-11,14	C23C14/02 C23C16/02 C23G5/00
X	EP 0 535 568 A (CHUGAI RO KOGYO KAISHA LTD) 7 Avril 1993 * colonne 2, ligne 51 - colonne 4, ligne 33; figure 1 *	1-4,7, 10-13	
X	DD 136 047 A (K. STEINFELDER) 13 Juin 1979 * page 3 - page 7; revendication 1; figures 1,2 *	1-4, 10-13	
X	CHEMICAL ABSTRACTS, vol. 89, no. 26, 1 Décembre 1978 Columbus, Ohio, US; abstract no. 219278t, D.W.TOMKINS: "An investigation of the factors affecting the cathodic etching for cleaning metal surfaces prior to ion-plating" page 244; XP002010807 * abrégé *	1,10	
	& "Proc. - Conf. Ion Plat. Allied Tech. 1977", CEP CONSULTANTS LTD., EDINBURGH, GB * page 39 - page 49 *		DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int.Cl.6) C23C C23G
Le présent rapport a été établi pour toutes les revendications			
Lieu de la recherche LA HAYE		Date d'achèvement de la recherche 26 Février 1997	Examinateur Flink, E
CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES			
<p>X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : arrière-plan technologique O : divulgation non-écrite P : document intercalaire</p> <p>T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet antérieur, mais publié à la date de dépôt ou après cette date D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons & : membre de la même famille, document correspondant</p>			

EPO FORM 150 (04.7) (P4/C04)



Office européen
des brevets

RAPPORT DE RECHERCHE EUROPEENNE

Numero de la demande
EP 96 20 3581

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS			
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	Revendication concernée	CLASSEMENT DE LA DEMANDE (Int.Cl.6)
X	PATENT ABSTRACTS OF JAPAN vol. 010, no. 023 (C-325) [2080] , 29 Janvier 1986 & JP 60 174873 A (HITACHI DENSEN KK), 9 Septembre 1985, * abrégé *	1,8,10	
X	FR 2 708 290 A (LORRAINE LAMINAGE) 3 Février 1995 * revendications 1,8,11,12 *	1	
X	GB 2 086 943 A (SUMITOMO ELECTRIC INDUSTRIES) 19 Mai 1982 * page 2, ligne 29-59; revendications 1,2 *	1	
X	ADHASION, vol. 36, no. 6, 1 Juin 1992, pages 21-23, XP000277484 NITSCHKE B: "PLASMAREINIGUNG ALS VOLLSTAENDIGER ERSATZ FUER FCKW" * page 21; figure 1 *	1	
			DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int.Cl.6)
Le présent rapport a été établi pour toutes les revendications			
Lieu de la recherche LA HAYE		Date d'achèvement de la recherche 26 Février 1997	Examineur Flink, E
CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : arrière-plan technologique D : divulgation non-écrite P : document intermédiaire T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet antérieur, mais publié à la date de dépôt ou après cette date D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons & : membre de la même famille, document correspondant			

RPO FORM 1301 (01/97) (P01/02)